

ELECTRIC FIELDS

Katia & Marielle Labèque, Barbara Hannigan...

11 AVRIL 2023 – GRAND THEATRE DE PROVENCE – 20H30

KATIA & MARIELLE LABEQUE

PIANO

Les deux sœurs pianistes **Katia et Marielle Labèque** sont connues pour la fusion et l'énergie de leur duo. Filles d'Ada Cecchi (elle-même élève de Marguerite Long), Katia et Marielle ont eu une enfance immergée dans la musique. Leurs ambitions musicales ont débuté très tôt. Elles ont atteint la renommée internationale avec leur interprétation contemporaine de *Rhapsody in Blue* de Gershwin (un des premiers disques d'or de la musique classique) et ont depuis lors développé une carrière éblouissante autour du monde.

Elles sont invitées régulièrement par les orchestres les plus prestigieux tels : Berlin Philharmonic, Bayerischer Rundfunk, Boston Symphony, Chicago Symphony, Cleveland Orchestra, Leipzig Gewandhaus, London Symphony, London Philharmonic, Los Angeles Philharmonic, Filarmonia della Scala, Philadelphia Orchestra, Dresden Staatskapelle and Vienna Philharmonic, sous la direction de Semyon Bychkov, Sir Colin Davis, Charles Dutoit, Sir John Eliot Gardiner, Miguel Harth-Bedoya, Kristjan Jarvi, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Antonio Pappano, Georges Pretre, Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Leonard Slatkin et Michael Tilson Thomas.

Parmi les théâtres et les festivals prestigieux où elles se produisent, citons : Vienna Musikverein, Hamburg Musikhalle, Munich Philharmonie, Carnegie Hall, Disney Hall, Royal Festival Hall, La Scala, Berlin Philharmonie, Blossom, Hollywood Bowl, Lucerne, Ludwigsburg, 'Mostly Mozart' (New York), The Proms (London), Ravinia, Ruhr, Tanglewood, Salzburg...

Elles ont atteint le score gigantesque de succès devant 33.000 spectateurs au concert de gala du Waldbühne, concert de clôture du Berlin Philharmonic sous la direction de Sir Simon Rattle.

Elles jouent aussi avec des ensembles de musique baroque tels : The English Baroque Soloists avec Sir John Eliot Gardiner, Il Giardino Armonico avec Giovanni Antonini, Musica Antica avec Reinhard Goebel et Venice Baroque avec Andrea Marcon. Elles ont récemment fait une tournée européenne avec The Orchestra of the Age of Enlightenment et Sir Simon Rattle.

Katia et Marielle ont le privilège de travailler avec des compositeurs de leur temps, tels Luis Andriessen, Luciano Berio, Pierre Boulez, Philippe Boesmans, Osvaldo Golijov, György Ligeti, Olivier Messiaen. La prochaine création sera le *Concerto* de Richard Dubugnon pour deux pianos et orchestre qui sera donné en première mondiale à Los Angeles en novembre 2011 avec le Los Angeles Philharmonic Orchestra sous la direction de Semyon Bychkov, et sera repris en concerts à Paris avec l'Orchestre de Paris et à Leipzig avec le Gewandhaus Orchestra.

Elles ont récemment publié un CD avec la nouvelle version de *Rhapsody in Blue* de Gershwin et *West Side Story* de Bernstein sur leur propre label, KML Recordings. Elles ont créé KML Recordings montrant leur aspiration à construire un pont vers tous les aspects de création contemporaine.

Elles ont créé la Fondation KML dont le but est de favoriser la recherche et développer l'intérêt pour le répertoire du duo de piano grâce à la collaboration d'artistes de disciplines diverses. Elles préparent leur nouveau projet : "*The Minimalist Dream House*" inspiré par les concerts de l'année 1961 présentés par La Monte Young dans le loft de Yoko Ono, downtown New York. Katia et Marielle ont une sélection d'amis des mondes du rock alternatif et du classique qui se réunissent pour célébrer ce nouveau mouvement révolutionnaire et ses nombreuses vagues d'influence.

BARBARA HANNIGAN

SOPRANO

Barbara Hannigan mène une activité artistique multiforme, comme en témoigne la variété des personnalités avec lesquelles elle a collaboré : les metteurs en scène Christoph Marthaler, Andreas Kriegenburg, Katie Mitchell et Krzysztof Warlikowski, la chorégraphe Sasha Waltz, le saxophoniste John Zorn ou encore les chefs Simon Rattle, Kent Nagano, Vladimir Jurowski, Andris Nelsons, Reinbert de Leeuw, David Zinman, Antonio Pappano et Kirill Petrenko. Passionnée par la musique d'aujourd'hui, elle a créé plus de 80 œuvres de compositeurs tels que Boulez, Dutilleux, Ligeti, Stockhausen, Sciarrino, Barry, Dusapin, Dean, Benjamin ou Abrahamsen. En 2018, elle a créé le rôle-titre de l'opéra de Michael Jarrell, *Bérénice*, donné en première audition à l'Opéra national de Paris dans une mise en scène de Claus Guth, puis elle a repris une œuvre créée par elle avec l'Orchestre philharmonique de Berlin en 2013, et qui a fait le tour du monde depuis lors : *let me tell you* de Hans Abrahamsen.

En tant que chef, elle dirige l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Cleveland Orchestra, la Philharmonie de Munich, le London Symphony Orchestra, etc. Elle a par ailleurs lancé un projet révolutionnaire de parrainage, Equilibrium Young Artists. Directrice artistique du Ojai Festival (Californie) pendant l'été 2019, elle est, depuis la saison 2018-2020, principale cheffe invitée de l'Orchestre symphonique de Göteborg.

Parmi les opéras qu'elle a marqués de son sceau, citons entre autres *Lulu*, *Pelléas et Mélisande*, *Die Soldaten*, *La Voix humaine*, *Written on Skin* (opéra de George Benjamin, dont elle a assuré la création en 2012, dans le rôle d'Agnes), *Hamlet* de Brett Dean (rôle d'Ophélie) ou encore, en 2018, *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin, sans oublier *The Rake's Progress*, le premier opéra qu'elle a eu l'occasion de diriger. Elle a créé la version anglaise de *The Snow Queen* de Hans Abrahamsen en janvier 2020 à l'Opéra de Munich. Le premier album de Barbara Hannigan, comme chanteuse et chef d'orchestre (« *Crazy Girl Crazy* », Alpha Classics, 2017), présentait des œuvres de Berio, Berg et Gershwin, et s'accompagnait d'un film sur son travail, « *Music is Music* », réalisé par Mathieu Amalric. Avec le pianiste néerlandais Reinbert de Leeuw, elle a publié, également chez Alpha, les albums « *Vienne : fin de siècle* » et « *La Passione* ». Barbara Hannigan a participé, le 16 juillet 2020, au cycle « Le Temps retrouvé », avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Depuis septembre, Barbara Hannigan est la Première artiste invitée auprès de l'Orchestre Philharmonique de Radio France

DAVID CHALMIN

ELECTRONIQUE LIBE

Compositeur, musicien et producteur à la sensibilité sans frontières, **David Chalmin** s'aventure aujourd'hui sur les terres d'un folk rêveur et moderne, porté par des arrangements électroniques somptueux. Empreintes d'une douce mélancolie, les cinq chansons de son EP *Innocence* parlent la

même langue que Radiohead ou Nick Drake. Depuis un peu plus de dix ans, David Chalmin semble se multiplier : producteur, arrangeur et ingénieur du son aux côtés de certaines des figures les plus respectées de la planète indie (The National, Shannon Wright), compositeur épanoui dans le champ des musiques contemporaines, créateur du Dream House Quartet avec les pianistes Katia et Marielle Labèque (qui accueillit Thom Yorke sur scène en 2019) ou encore tête chercheuse dans le registre d'une electronica dense et entêtante avec son album *La terre invisible* en 2019. C'est précisément pendant les séances de travail sur ce disque, dans son studio du Pays basque, que se font jour quelques titres qui ressemblent davantage à des chansons qu'à des pages électroniques instrumentales. Elles viennent étoffer ce dossier empli de maquettes que David garde depuis longtemps, comme s'il attendait le bon moment : "Chanter, c'est quelque chose qui m'a pris un peu par surprise dans ma vie musicale." Avec une première fois marquante, la pièce *Sept Particules*, composée en 2018 pour le claveciniste Justin Taylor et son ensemble Le Consort, dont le sixième mouvement était chanté et avait enchanté. On y découvrait une voix douce et sensible, qui se déploie aujourd'hui sur les cinq titres de l'EP *Innocence*.

La musique de David Chalmin possède la clarté, l'assurance et l'évidence des œuvres patiemment mûries, que l'expérience a délestées des influences encombrantes et de l'angoisse du regard extérieur. Les chansons qu'il publie aujourd'hui sont la somme de toutes ses compositions et collaborations, le fruit d'une méthode de travail et d'un instrumentarium patiemment mis sur pied : machines, synthés, piano, guitare. Toutes déroulent des mélodies d'une grande pureté, que des rythmiques et des arrangements électroniques peu à peu vont accompagner (*Innocence*), parasiter et déséquilibrer (*St-Nazaire*, *The Storm*) voire recouvrir (*Garden of Memories*). Un jeu sur les textures qui porte la trace d'une noirceur. La part d'ombre d'un artiste heureux et épanoui mais dont la musique est empreinte d'une mélancolie sourde, en empathie avec le monde, en prise avec sa tristesse, comme un antidote doit l'être avec le poison. Avec un titre qui affirme la pureté de ses intentions, *Innocence* s'achève comme un rêve avec les dix minutes sublimes de *Surrender*, entre mélodie en or, vagues électroniques lancinantes et invitation au lâcher prise.